

Chers frères et sœurs en scoutisme du Groupe Saint Louis et des SUF,
Chère Anne et chers tous de la famille Le Gendre.

Nous venons d'apprendre le décès d'Olivier en début de cette semaine et je voudrai en quelques lignes rapporter la très forte impression qu'il me fit dans le rôle qu'il joua pour la création des SUF en 1971, car c'est grâce à lui et à une poignée d'autres jeunes chefs que le groupe Saint-Louis doit de vivre encore un scoutisme unitaire quelques 43 ans plus tard.

Si ma mémoire est bonne, Olivier arriva au groupe en 1965, ayant quitté celui auquel il appartenait à Neuilly car celui-ci venait d'adopter la méthode Pionnier-Rangers (les 12-17 ans n'étant plus unis dans une patrouille, mais séparés en deux sous-ensembles), car les Scouts de France avait en effet décidé d'appliquer cette nouvelle méthode à compter de l'automne 1964, mais certains groupes tentaient de résister, comme le groupe Saint-Louis, solidement épaulé par une tradition qui remontait au chanoine Cornette et au père Sevin et par des associations d'ancien auxquelles appartenait Bernard, le père d'Olivier et Armand (le mien).

Alors que, plus âgé qu'Olivier de près de 10 ans, je dirigeai le clan, lui-même entra à la 6^{ème} où il fut nommé l'année suivante CP d'une patrouille qu'il recréa (le Loup) tandis qu'Antoine Renard, qui devint plus tard président des SUF était celui de la patrouille de la Mouette.

Les années passent et le groupe Saint-Louis continue de résister en organisant entre autres des camps écoles pour scouts « unitaires » que le QG avait supprimé.

On retrouve Olivier comme CT à la 6^{ème} en 1970 alors que les relations avec les autorités des Scout de France, devenaient d'autant plus difficiles que les Evêques de France décidèrent de préciser au cours d'une réunion le 6 février 1971 qu'ils resteraient solidaire des SDF jusque dans leur pédagogie, qu'ils ne béniraient pas une scission, demandant qu'on explore encore des solutions de non rupture sachant qu'en tout état de cause si les SDF étaient attaqués, l'épiscopat réagirait.

C'est dans ces conditions quasi-désespérées qu'Olivier (21 ans) avec d'autres chefs à peine plus âgés, mais avec l'appui d'un ancien très aguerrri décide le 13 février de fonder l'association des Scouts Unitaires de France dont les statuts seront déposés le 2 avril.

Écoutons Olivier :

Nous aurions pu nous croire revenus aux premiers temps du scoutisme ; la création des SUF fut l'oeuvre de quelques jeunes chefs. Avec Marc Dugois, le père Werquin, un chef de Versailles, nous avons demandé à l'un des anciens chefs DCC de Gilwell, co-auteur des bases fondamentales du scoutisme, Pierre de Montjamont, de bien vouloir en accepter la présidence et nous avons déposé les statuts, considérant que les SUF pourraient réellement démarrer si nous étions au moins cinq-cents pour l'été, nombre qui fut atteint.

Peu après Olivier, la veille du jour du dépôt des statuts, précise au journal La Croix qui l'interroge :

...Bien que reflet de la société dans laquelle elle vit, la nouvelle association n'opte pour aucun type de société. Elle ne peut donc servir de moyen de transmission ou de conservation d'une situation politique, culturelle, économique, sociale ou religieuse. Elle veut former des hommes et des chrétiens adaptés au monde et incarnés dans l'Eglise de leur temps, aptes à y jouer un rôle de construction. Elle se veut soucieuse du sens de l'Eglise, attentive à en suivre le mouvement, à l'écoute des orientations de la hiérarchie, fidèle au sens de la pastorale décidée à collaborer avec les organes de l'Eglise de France au plan national, régional et diocésain... l'Association des SUF veut être un ensemble en évolution sans cesse adapté au monde et à l'Eglise...

L'association des Scouts Unitaires de France s'est créée pour promouvoir une méthode et non contre telle pédagogie ou telle personne. Cette idée fondamentale régit tous ses rapports avec les autres associations de scoutisme.

Avec les Scouts de France, la nouvelle Association, qui se trouve très proche de leur finalité humaine et chrétienne, souhaite avoir des contacts étroits et fructueux. Dans cette optique, des contacts ont été pris pour se rencontrer régulièrement et ne rien faire qui puisse altérer ces rapports.....Oui, nous pensons que cette forme de scoutisme demeure adaptée au garçon d'aujourd'hui, car notre expérience nous fait penser que la méthode unitaire, si elle est bien appliquée, peut donner réellement des fruits. De nombreuses unités jusqu'alors isolées sont heureuse de trouver cette structure d'accueil, et notre Association, pour sa part, veut montrer que le scoutisme catholique reste adapté aux jeunes d'aujourd'hui pour en faire des hommes et des chrétiens et peut toujours susciter leur enthousiasme.

J'écrivais en 2001 (Album des 85 ans de scoutisme au Groupe Saint-Louis p.171) : « On le voit, en s'interdisant toute polémique, en se plaçant résolument sur le terrain de la méthode et du garçon, de

l'éducation et de l'Eglise, les Scouts Unitaires donnaient le ton, le ton d'une force tranquille, apaisante, conciliatrice mais déterminée, dont ils ne se départiront plus par la suite.

Grâce à Olivier et cette minuscule équipe, la création des SUF sera pour le groupe St Louis l'occasion d'un nouveau départ. Les statuts du mouvement furent conçus pour éviter les erreurs rencontrées au cours des dernières décennies. Ainsi les structures centrales furent légères, ne traitant que de l'essentiel : animations par branche avec des chefs jeunes, revues, camp de formation ; des chefs bénévoles à tous les niveaux, des chefs d'unité jeunes, mais des chefs de groupe plus âgés, souvent des couples, disposant d'une large autonomie pour assurer les relations avec les autorités locales. Si quelques-uns seulement en furent à l'origine, la plupart des responsables du Groupe participèrent à la fondation des SUF »

* * * * *

Chers Groupe Saint-Louis, chère Equipe Nationale SUF, j'ai demandé à Christophe Lefèvre, notre infatigable coordonnateur, d'attendre pour envoyer à tous l'information du décès d'Olivier que je puisse rassembler mes souvenirs à partir des éléments que j'avais recueillis en 2001 dans l'album des 85 ans de scoutisme au Groupe Saint-Louis, car je ne voulais pas que le rôle si important d'Olivier soit oublié.

* * * * *

Chère Anne, chère famille Le Gendre,

J'ai été un peu long dans ces souvenirs remémorés, pour moi si importants, mais je me rappelle aussi combien mon père Armand était en relation d'amitié avec Bernard, le père d'Olivier dans les années soixante. Olivier m'avait d'ailleurs transmis le 1^{er} juillet 2000 un message à propos du rôle de son père qui prisonnier en 1940 avait constitué un clan routiers. Je me permets de reprendre intégralement ce message que j'avais publié dans l'album des 85 ans (p.70) :

Imaginez un camp de prisonniers durant la deuxième guerre mondiale. De jeunes officiers y arrivent en nombre. Ils y créent un clan routier, désireux de vivre ce temps d'épreuve au plus près de l'idéal scout qui a accompagné leur adolescence. Ils formeront des équipes, organiseront des soirées débats, prêcheront des retraites... certains départs routiers se prendront la veille d'une tentative d'évasion.

Un livre a été composé durant cette captivité avec les moyens du bord, manuscrit, illustré à la main, relié en bois. Il fut rapporté de là-bas par le chef de clan, Bernard Le Gendre (1910-1972), mon père. A la mort de celui-ci, avec l'accord de ma mère, je le confiai à l'aumônier de ce clan de prisonniers devenu évêque du Mans, Bernard Alix. Celui-ci, moine à la fin de sa vie, demanda qu'il me soit remis à sa mort. Il est toujours dans ma bibliothèque, et mes enfants le consultent souvent avec intérêt.

Cette chaîne de détenteurs est émouvante : Mon père chef de troupe et chef de clan entre 1930 et 1945 (V^{ème} Paris), moi-même chef de troupe (VI^{ème}) et chef de clan, ayant participé à la fondation des SUF en 1971, chef du Groupe en 1999, mes fils et filles, chef de troupe (I^{ère}), chef de clan, louveteaux, scouts, jeannettes.

Olivier Le Gendre (1^{er} juillet 2000).

* * * * *

Merci Olivier pour tout ce que tu as fait pour nous, pour le scoutisme, sans parler de tout le reste dans l'Eglise, dans tes écrits, . . . continue de veiller sur nous.

Maurice Thomas (et Bénédicte) GSL 1953-1971 SUF Rueil 1986-1992.

26/10/2014 01h18.